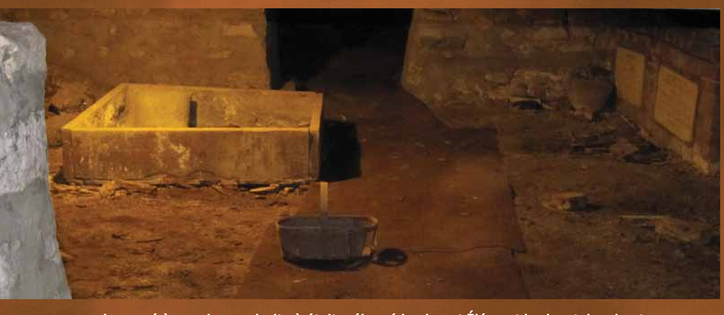
Une initiative de
Culture, Communications et Condition féminine Québec

DES CIMETIÈRES INVISIBLES

Sous vos pieds, dans certaines églises, reposent parfois des dizaines de tombes. Ces cimetières étaient dits *ad sanctos*, ce qui signifie près des saints. Les gens plus fortunés s'offraient cette inhumation pour être le plus près possible d'un lieu saint dans l'attente de la résurrection. Être enterré sous l'église était un privilège. Cette pratique a cessé au XXe siècle, ce qui explique que ce patrimoine funéraire est aujourd'hui méconnu.

À L'Assomption, la dernière inhumation dans la crypte de l'église daterait de 1952.

Les églises de L'Assomption, de Saint-Paul-l'Ermite, de Saint-Sulpice et la chapelle de Bonsecours cachent des tombes disposées sans ordre apparent. Plusieurs tombeaux de brique ou de béton sont visibles, sauf à Saint-Sulpice où les tombes sont sous la terre. Certains tombeaux sont jumelés, d'autres sont solitaires. Il subsiste encore des niches vides.



Le carré à gauche : endroit où était mélangé le ciment.Élément horizontal en haut : poutre de soutien du plancher de l'église. À droite, sous la poutre : deux tombeaux.

Le Collège de L'Assomption possède une crypte bien différente. Ses 89 sépultures sont disposées avec ordre et elles ne se distinguent les unes des autres que par leur épitaphe gravée sur une plaque de marbre. La crypte, aménagée comme une chapelle, comprend aussi un autel dédié aux saints Martyrs canadiens, un chemin de croix et plusieurs statues. Quelques messes y sont célébrées à chaque année, notamment pour commémorer les anciens du Collège.

Petite croix sur un tombeau.

Certains tombeaux portent des plaques donnant des informations sur le défunt.

L'autel des saints Martyrs canadiens.

Une niche vacante voisine des tombeaux.